

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 1er octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 1er octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Discours autobiographique](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3384, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Vendredi 1er oct. 1852

Un spectateur sensé m'écrit d'Avignon : " Tout s'est très bien passé ici ; au moins 100 000 âmes ; peu de cris, sauf de la part des gendarmes et des membres du

Corps législatif ; mais l'absence d'enthousiasme ne laissait pas à sa place le moindre air de mécontentement. Quant aux rois et au barrières des communes des campagnes, c'était Louis-Napoléon et qu'elles demandaient ou saluaient. Le Prince avait fort bon air, gracieux et d'un accès simplement bienveillant. Notre ciel brillant, notre beau fleuve, notre rocher, nos créneaux et nos quais couverts de monde, tout cela ferait une grande fête. "

Evidemment, il n'y a point eu de discours à Marseille ; seulement la réponse du président à l'Evêque. Il aurait tort de faire un autre discours ; il ne paraît pas si bien qu'à Lyon. D'ici au fait de l'Empire, il n'y a plus de place pour des paroles.

Le Roi Léopold doit être bien embarrassé. Un ministère ainsi renversé de l'épaisseur d'un cheveu est difficile à remplacer. Le Cabinet nouveau sera évidemment obligé de dissoudre et de faire des élections. Peut-être lui donneront elle, une meilleure majorité. En tout cas ceux qui tombent ne sont pas regrettables. Ils ont rendu service en Février 1848.

Le lac français est une de ces hablées dont les Français se repaissent, et qui sont à la fois ridicules et compromettantes. L'Empereur Napoléon a mis celle-là en circulation, et elle pèse sur vous depuis. Je l'ai ouvertement attaqué un jour à la Chambre des Députés et on a beaucoup murmuré, à peu près autant que lorsque j'ai maintenu le mot sujets dans une Monarchie.

Les Américains ont beaucoup de ces hablées là, et les Anglais eux-mêmes, en ont eu ; j'en trouve pas mal du temps de Cromwell. Il faut un bon sens et un bon goût très développés pour que les peuples y renoncent.

Voici le plan qu'on m'envoie de Paris quant à l'Empire. Le Président abrège son voyage de trois jours. Il sera à Paris, le 18. La Sénat ne sera pas convoqué officiellement, mais il sera là. Il se réunira spontanément et portera au Président. Le sénatus consulte déjà rédigé par M. le Premier président. Trop long. Aussitôt après le Sénatus consulte, on fera l'appel au peuple pour battre le fer pendant qu'il est chaud.

Mardi soir, chez vous, M. Fould promettait 10 millions de vous. Est-ce bien cela ?

Onze heures

Je n'ai rien à vous dire qu'adieu. Je vois que vous croyez toujours que le Président ne reviendra que le 16. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 1er octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4481>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

garçon. j'en pris pour
contenu à mes deux
malades.

Val Richez - Vendredi 1^{er} Octobre 1852.

Un spectateur dont l'écrit
d'Aix-en-Provence : "Tout s'est très bien passé ici; au
moins 100,000 amis; peu de rivaux. Sauf de la part
des gendarmes, et de membres du Corps législatif;
mais l'abondance d'enthousiasme ne laisse pas
à sa place le moindre air de mécontentement.
Devant aux rivaux et aux barbares des communes
des campagnes, c'était Louis-Napoléon III qu'ils
demandaient au salutaire. Le Prince avait fait
bon air, gracieux et d'un caractère simplement
bienveillant. Notre ciel brillant, notre beau
fleuron, notre rocher, nos crêneaux et nos
quais couverts de monde, tout cela fera une
grande fête".

Evidemment il n'y a point eu de discours
à Marseille; seulement la réponse du
Président à l'évêque. Il aurait bien pu faire
un autre discours, il ne fera pas si bien que
Lyon. Mais au fait de l'Empire, il n'y a plus
de place pour des paroles.

Le Roi Léopold doit être bien embarrassé.
en ce moment sans renouvellement de l'opposition. Yim-

Chouen est difficile à remplacer. Le cabinet nouveau sera évidemment obligé de dissoudre et de faire des élections. Peut-être lui donnera-t-il une meilleure majorité. En tous cas, c'est qu'il faudra ne pas regretter. Il a rendu service en Février 1848.

Le lac français est une de ces habilleries dont le français se repaît, et qui sont à la fois ridicules, et compromettantes. L'Empereur Napoléon a mis celle-là en circulation, et elle pèse sur nous depuis. Si l'on maintient cette attaque un jour à la Chambre des députés, ce qu'on a beaucoup murmuré, il pourra autant que lorsque j'ai maintenu le mot sujet dans une Monarchie. Les Américains ont beaucoup de ces habilleries là, où les Anglais sont-mêmes, on ouit au, j'en trouve pas mal du temps de Cromwell. Il faut un bon tour et un bon goût très développé pour que le peuple y renonce.

Voici le plan qu'on m'envoie de Paris quant à l'Empire. Le Président abrège son voyage de trois jours. Il sera à Paris le 18. Le Roi ne sera pas convié officiellement, mais il sera là. Il se rendra spontanément

et portera au Président le Sénat consulté déjà rédigé par M^e le Premier Ministre Troplong. aussitôt après le Sénat consulté, on fera l'appel au peuple pour battre le fer, rendant qu'il est beau. Mais si, chez vous, M^e Thiers promettait 10 millions de voix, Est-ce bien cela?

Onze heures.

Je n'ai rien à vous dire qu'admirer. Je veux que je n'envoie toujours que le Président et rien d'autre. que le 18. Adieu, Adieu.